

TD N° 9 – LA FORMATION ET L'EMPLOI

Allez sur le site : <http://www.educnet.education.fr/comptes/ecole/formation/accueilformation.htm>

Face aux nouveaux emplois se présente régulièrement une population jeune rentrant sur le marché du travail. Comment celle-ci est-elle formée ? Comment ont évolué la formation et les études des français ? Cette plus grande qualification a-t-elle favorisé l'insertion des jeunes sur le marché du travail ? La formation initiale permet-elle aux jeunes sortis du système éducatif avec des diplômes et un niveau de qualification élevés d'accéder plus rapidement et durablement à l'emploi que ceux qui n'ont pas ou peu de diplôme ? Offre-t-elle une protection face au chômage ? Les diplômés occupent-ils de "meilleurs" emplois que les non diplômés ? D'autres variables influent-elles sur les conditions d'insertion et les trajectoires professionnelles ? La conjoncture économique ? Le genre ? L'origine sociale ? Le pays d'origine des parents ?

A – Le diplôme : le meilleur passeport pour l'emploi ?

Cliquez sur « formation-qualification-emploi » puis sur « les sortants du système éducatif »

Répondez aux cinq questions :

Note : /5

Q1 – Peut-on dire qu'il y a une hausse des qualifications du point de vue du diplôme ? Justifiez

.....
.....
.....

Cliquez sur « Parcours »

Répondez aux trois questions :

Note : /3

Q1 – Au bout de combien de temps la moitié de la génération trouve-t-elle son premier emploi ?

Q2 – Au bout de trois ans, quelle est la situation des jeunes de la génération 2007 après avoir quitté leurs études ?

.....
.....
.....

Cliquez sur « Effet du diplôme »

Répondez aux quatre questions :

Note : /4

Q3 – Peut-on dire que plus on est diplômé moins on est touché par l'inactivité et le chômage ? Justifiez

.....
.....
.....

Cliquez sur « conditions d'emploi »

Répondez aux quatre questions :

Note : /4

Q4 – Peut-on dire que plus on est diplômé moins on est touché par la précarité ? Justifiez

✓

✓

.....

Cliquez sur « rémunérations »

Répondez aux trois questions :

Note : /3

Q5 – Peut-on dire que plus on est diplômé et plus on gagne ? Justifiez

.....
.....
.....

Cliquez sur « catégories sociales »

Q6 – Quelles sont les deux principales constatations que vous pouvez faire à partir du tableau ?

✓

✓

.....

Cliquez sur « Chômage »

Répondez aux trois questions :

Note : /3

Q7 – Quel est le constat que vous pouvez tirer du graphique ?

.....
.....
.....

Le capital humain est un savoir, des aptitudes et une expérience qui permettront à un individu d'être plus productif et, de ce fait, de gagner un revenu supérieur tout au long de sa vie. Si vous allez à l'université ou dans une grande école ou que vous vous inscrivez dans un programme de formation professionnelle, vous investissez en capital humain. Il est fort probable que l'argent, le temps et les efforts que vous investissez pour construire votre capital humain vous seront restitués sous forme d'opportunités d'emplois et de salaires plus intéressants.

(Source : R. Pindyck et D. Rubinfeld, *Microéconomie*, Pearson Education, 2009).

Q1 – De quoi est composé le capital humain ?

- ✓
- ✓
- ✓

Q2 – Que signifie « investir » dans le langage courant ?

.....
.....
.....

Q3 – Pourquoi peut-on dire que des études sont un « investissement » ?

.....
.....
.....

B - Les limites de cette relation

Revenez à « Parcours » puis Cliquez sur « En 2004, Huit trajectoires »

Q1 – Quel est le % de jeunes sortant du système scolaire qui accèdent rapidement et durablement à un emploi ?.....

Q2 – Que font les autres ? Opérez des regroupements :

- ✓
- ✓
- ✓
- ✓

Cliquez sur « rôle du le genre »

Répondez aux trois questions :

Note : /3

Q1 – Les femmes ont-elles les mêmes chances de s'insérer durablement dans l'emploi ? Justifiez

.....
.....
.....

Cliquez sur « rôle de l'origine sociale »

Répondez aux deux questions :

Note : /2

Q1 – Après avoir cliqué sur "niveau de diplôme et statut des parents" puis "CSP et statut des parents" montrez avec les chiffres que l'origine sociale influe sur le diplôme et l'insertion dans l'emploi ?

- ✓
- ✓

Cliquez sur « rôle du pays d'origine »

Répondez aux trois questions :

Note : /3

Q1 – Après avoir cliqué sur "niveau d'études et sentiment de discrimination" expliquez la relation entre l'origine des parents et l'insertion dans l'emploi

.....
.....
.....

1 – Les barrières se multiplient entre le marché du travail et les habitants des quartiers difficiles, qui se heurtent de plus en plus à un mur de silence. Au délit de faciès, il faudrait désormais ajouter le délit d'adresse. Nul ne saurait nier l'incidence de l'origine sociale et ethnique dans les comportements d'embauche. Le dernier rapport de l'Observatoire des zones urbaines sensibles (ZUS) fait en effet apparaître le facteur important de ségrégation que représente le seul fait d'habiter une ZUS. Ce qui signifie qu'à capital scolaire identique, avec une même origine sociale, une situation familiale équivalente, un même âge, un même pays d'origine et un contexte économique régional identique, le phénomène territorial de la résidence en ZUS entraîne une hausse significative du risque de chômage : plus 5,5 points pour les hommes et 7,3 points pour les femmes. Cela met en évidence l'effet négatif du territoire lui-même sur les chances de trouver un emploi, effet qui dépasse celui des handicaps individuels de ses habitants. En d'autres termes, un même homme de 25 ans, d'origine marocaine, diplômé d'un bac professionnel aura, s'il habite une ZUS, moins de chances de trouver un emploi que s'il n'y habite pas.

(Source : Christian Estrosi, ministre délégué à l'aménagement du territoire, *Le Monde* du 29 décembre 2005)

Q1 – Quelles relations l'auteur établit-il ?

-
-

2 – Nombre de jeunes au chômage sont confrontés à l'exigence des entreprises. « J'ai répondu à des annonces qui proposaient un poste au smic, mais avec expérience, raconte Morgane Craye, 25 ans, diplômée à bac 5. Quand je me présente, on me dit : «Vous n'avez effectué que des stages !» J'ai fait plus de trois ans de stages, en effet... » Elodie Gérard, 22 ans, titulaire d'un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) « vente » est au chômage depuis 2008 et, faute de revenus, ne peut payer « ni l'assurance ni l'essence ». Elle bute sur le même problème : « Partout, on me demande de l'expérience. Mais je n'en ai pas ! » L'attitude des entreprises pèse lourd dans la désillusion des jeunes. Exigences excessives, rebuffades, négligences... « Il y a un manque total de considération, confirme Pierre-Antoine Marti. L'entretien fini, plus de nouvelles ! Vous n'êtes plus rien. Ou plutôt si, l'emmerdeur... » Pas étonnant que cela génère, selon lui, « beaucoup de détresse » chez certains. Pas évident à l'âge de tous les possibles de trouver porte close.

La crise n'épargne pas les jeunes diplômés. Selon une étude de l'Association pour l'emploi des cadres (APEC) auprès de 4 000 jeunes sortis de l'enseignement supérieur au niveau bac 4, la promotion 2009 est dans une situation plus délicate que celle de 2008. Huit mois après leur diplôme, 64 % d'entre eux sont en emploi, alors qu'ils étaient 68 % dans la promotion 2008 et 77 % dans la précédente. Cela veut dire qu'un tiers n'ont pas trouvé leur place sur le marché du travail. Les autres ont fait leur entrée dans des conditions dégradées : la part des CDI a chuté de 7 points en un an (47 %, contre 54 % en 2008 et 61 % en 2007), alors que les CDD ont crû de 5 points (44 %).

Les étudiants issus de grandes écoles s'en sortent mieux que les autres. Le taux d'emploi est plus important pour les écoles de management (65 %) et d'ingénieurs (64 %) qu'à l'université (59 %), même si les grandes écoles ont perdu une vingtaine de points depuis 2007. La rémunération est aussi plus attractive : le salaire médian des diplômés d'une école d'ingénieurs est de 31 500 euros (brut annuel) contre 29 900 euros en école de commerce et 25 000 euros en université.

Mais sur le marché du travail, on traîne souvent comme un boulet l'insertion trop tardive, la rémunération de départ trop basse. En outre, les jeunes frappés de plein fouet par la crise en 2009 se retrouvent aujourd'hui en concurrence avec la promotion qui suit. Frais émouls, de nouveaux diplômés arrivent chaque année sur le terrain où s'embourbent leurs prédécesseurs. Dans ce contexte, de nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer « une génération sacrifiée ».

(Source : Benoît Floc'h, *Le Monde* du 1er octobre 2010)

Q1 – Comment peut-on expliquer les difficultés des jeunes diplômés à trouver un emploi en 2009-2010 ?

-
-

Q2 – Est-ce le cas pour tous les jeunes ?

-
-

Q3 – Quels sont les risques de ne pas trouver rapidement un emploi à la fin de ses études ?

- ✓
- ✓

Q4 – Comment se comporte les employeurs face à ces jeunes diplômés en recherche d'emplois ?

- ✓
- ✓

3 – Parmi les diplômés du supérieur, la proportion de cadres diminue très sensiblement au fil des générations, plus particulièrement pour celles nées à partir de la fin des années 1960 : la structure des diplômés s'est en effet déplacée plus vite vers le haut que la structure des emplois. Cette relative dévaluation des diplômes se constate également du point de vue salarial. Le salaire des jeunes non-diplômés progresse d'une cohorte d'entrants sur le marché du travail à l'autre, à ancienneté donnée, reflétant sans doute pour une grande part l'évolution du Smic. Ce n'est pas le cas des diplômés, dont le salaire ne progresse pas au fil des cohortes. Ceci peut être associé au déclassement professionnel des diplômés déjà évoqué. En outre, pour les professions qualifiées, une pression à la baisse des salaires a pu également s'opérer du fait de l'afflux de diplômés.

(Source : Marie-Émilie Clerc, Olivier Monso et Erwan Pouliquen « Les inégalités entre générations depuis le baby boom », Insee, Novembre 2011)

Q5 – Quelles sont les conséquences négatives de la forte progression des diplômés ?

- ✓
- ✓

